

car ceux qui se sont occupés de cette question ont une position distinguée dans la science : nous n'avons qu'à citer les noms de MM. Abadie, Meyer et Boncheron, avantageusement connus à Paris. D'autres ophthalmologistes, non moins distingués, M. le Dr. Panas, professeur d'ophthalmologie à la Faculté de Paris, et M. de Wecker, ont trouvé que cette nouvelle opération s'imposait à l'attention sérieuse des chirurgiens, qu'elle valait la peine d'être soumise à l'épreuve. Il est probable que beaucoup d'autres médecins suivront leur exemple et s'engageront dans la voie de l'expérimentation. C'est le seul moyen d'arriver à une solution quelconque, mais la sanction de l'expérience ne peut pas être immédiate ; il faut laisser aux années le soin de prouver si les succès actuels sont durables ou non. C'est alors seulement que la névrotomie optico ciliaire prendra une place importante en oculistique ou qu'elle sera reléguée dans le domaine de l'histoire de la science avec toutes les belles opérations, déjà en grand nombre, qui n'ont pu trouver d'application pratique et utile en chirurgie.

Il est à désirer qu'elle ait plus qu'une vogue passagère, car elle rendrait d'importants services dans les cas que nous avons mentionnés. En effet il n'est pas douteux que le jour où l'on décrètera d'une manière positive que l'on peut sans crainte pour son congénère laisser en place un œil qui n'a même d'autre utilité que de faire acte de présence dans la cavité orbitaire on aura fait un grand pas en ophthalmologie. Ce sera supprimer la peine de mort en rendant le criminel inoffensif. Les patients nous sauront gré de leur éviter l'honneur d'une énucléation ; on ne se figure pas l'extrême répugnance avec laquelle ils acceptent cette opération. Tous les ménagements apportés, pour annoncer l'urgence de cette mesure radicale sont inutiles ; en vain le chirurgien parle-t-il le doux langage de la science, quand une fois il a prononcé le mot énucléation, le patient a compris qu'il s'agit de lui arracher l'œil de la tête. L'effroi va grandissant quand il a fait part à sa famille du traitement barbare qu'on lui propose. Il arrive alors que mal conseillé de tout côté le malade préfère courir le risque de perdre entièrement la vue plutôt que de se soumettre au seul traitement reconnu efficace jusqu'à ce jour. Fait regrettable auquel peut obvier la névrotomie optico-ciliaire, attendu que les patients ne sont nullement effrayés de la section d'un nerf de l'œil et qu'ils l'acceptent même avec plaisir pour se débarrasser de leurs douleurs. Ils ne peuvent pas s'attendre à conserver cet œil dans d'aussi bonnes conditions d'apparence que celui qui est sain, parce qu'à la longue il se produit une certaine atrophie, mais le moignon qui leur reste peut encore donner tous ses mouve-